

La meche D'or.

(suite de la 1re page)

Angéline haussa les épaules :
— Comme je vais bien me venger de ces petites gueuses ! s'écria-t-elle.

— Et de Serge aussi, je pense ? fit Brigard. Si vous aviez entendu l'accent passionné de sa voix, tandis qu'il parlait à Thérèse !

Angéline eut un long frisson, mais elle dit avec calme :

— De Serge comme des autres !

Brigard continua son récit :

— Thérèse n'a pas voulu rester plus longtemps ; elle allait retrouver sa chère Julienne.

— Mais demain ? a demandé Serge. Thérèse a répondu :

— Peut-être vaudrait-il mieux que, demain, nous ne sortions pas ? J'ai toujours peur d'une imprudence ! Si nous allions rencontrer quelque individu ?..... Un mauvais hasard suffirait !... Serge a dit alors avec insistance : — J'ai absolument besoin de voir Julienne demain ; j'ai des choses graves à lui demander. — Si c'est ainsi, elle viendra, a répondu Thérèse. — A quelle heure ? — Entre onze heures et minuit. C'est le moment où son père dort le mieux, et où il nous est plus facile de quitter la maison. — Où nous trouverons-nous ? — Jacques nous conduira ; nous irons à votre maisonnette. J'ai peur de ces rendez-vous en plein air. Et après cela, mademoiselle Garancier a regagné la villa du patron.

Brigard s'arrêta en regardant triomphalement son amie.

— Hein ! ma chère, dit-il après un silence, trouvez-vous que j'aie mal manœuvré pour que seule nuit ?

Elle ne répondit pas d'abord ; elle réfléchissait. Après quelques minutes, elle demanda :

— Et cette maisonnette ? L'avez-vous déconvoitu aussi ?

— Facilement. J'ai suivi Serge, Claude et Zéphirin quand ils sont partis. Ils ont disparu dans une mesure, à demi éconvoitu au coin d'un champ. C'est à gauche, à un quart d'heure de marche de la villa de M. Fourmont, dans un endroit désert.

— Et ils resteront là tout aujourd'hui ?

— Non, ma chère. L'audace de ces gaillards-là est insensée. Je ne me suis pas contenté de connaître leur retraite ; j'ai voulu savoir ce qu'ils y faisaient. Je m'en suis donc approché avec prudence, pensant bien que Zéphirin devait monter la garde. Je ne me trompais pas. Par une fenêtre, j'ai distingué, de temps en temps, une lueur fugitive, la lueur que donne une pipe au moment où on en tire une bouffée. Dono Zéphirin veillait, fumant sa pipe. Quand le jour a commencé à blanchir l'horizon, la porte de la cabane s'est ouverte ; Zéphirin a examiné le ciel ; puis il a dit : — Beau temps pour se promener, Messieurs ! Quelques minutes après, Serge et Claude sont sortis, vêtus comme de pauvres diables de pêcheurs et portant un filet. Et voilà où leur ruse est merveilleuse et leurs précautions admirablement prises. Pour les gens du pays, Serge et Claude sont évidemment des pêcheurs, qui partent le matin et ne rentrent que la nuit, après avoir vendu leur pêche. De cette façon, personne ne fait attention à eux, personne ne songera à les dénoncer. Zéphirin les a accompagnés jusqu'au bord de l'eau. Le jour se levait, il m'était difficile

de les suivre ; mais j'ai entendu Claude qui disait : — A ce soir, Zéphirin ! — Oui Monsieur ! — Porte-nous un bon dîner..... Et attention à Brigard ! — Soyez tranquille, Monsieur, il essaiera encore de me filer, je le mènerai plus loin qu'il ne croit.

Cette fois, Angéline se laissa de rire, franchement, tandis que Brigard ajoutait :

— J'ai laissé partir Zéphirin ; puis j'ai profité d'une voiture de maraîcher pour rentrer dans Paris. Et me voici ! Maintenant, ma belle amie, qu'allons-nous faire ?

Et, en ayant un cinquième verre de cognac, il fit claquer sa langue. Angéline réfléchit encore, calculant toutes les chances, prévoyant tout ce qui pourrait s'opposer au plan qui germait dans sa tête. Elle dit en fin :

— Ce que nous allons faire ? Cela me semble fort simple : les dénoncer !

— Bridement, dit Brigard ! D'abord, il est entendu que nous ne paraissions pas..... Une simple lettre anonyme, n'est-ce pas ?

— Par qui la ferons-nous écrire, cette lettre anonyme ?

— Par moi, tout simplement.

— Vous ne craignez donc rien ?

— Je saurai bien dénigrer mon écriture. Allons, adieu, Brigard, voici l'heure de vous rendre à votre bureau ! Moi, je passerai la matinée à préparer notre lettre.

Il eut un dernier soupçon :

— Vous me la montrerez ? dit-il.

Elle devina sa pensée et répondit :

— Je vous la donnerai ; et vous la jetterez vous-même à la poste. Venez vers deux heures.

Il s'enfuit, tout heureux, voyant l'avenir en rose et se disant :

— J'étais fou de croire qu'elle aimait Serge !

Quand il revint, à deux heures, Angéline lui montra la lettre suivante, dans laquelle il n'y avait pas un mot, pas une lettre qui rappelaient son écriture habituelle.

— Monsieur le chef de la sûreté.

— Quoique cette lettre soit anonyme, je vous demande de vouloir bien y ajouter la plus grande foi. Si je ne me nomme pas, c'est que je ne veux pas être livré à la rancune des deux misérables, que vous poursuivez avec tant d'acharnement, et qui, s'ils vous échappent encore, se vengeraient sûrement de ma dénonciation. Il s'agit de Claude Garancier et de Serge Morain, qui se cachent dans un terrain vague d'Asnières. Cette nuit, vers onze heures, vous n'avez qu'à poster des hommes sur le chemin de halage de la Seine, derrière la propriété de M. Fourmont. Deux femmes sortiront du parc, l'une d'elles sera Thérèse Garancier, l'autre mademoiselle Julienne Fourmont, qui trompe indignement son père. Ces deux jeunes filles se rendront à la maisonnette où se cachent leurs amis.

Vous n'aurez qu'à les suivre prudemment, et vous les prendrez tous les quatre d'un seul coup de filet.....

— Il faut avoir soin de ne pas vous montrer, parce qu'au premier signal, les deux bandits s'échapperaient. Par mesure de précaution, vous ferez bien de mettre la main sur un nommé Zéphirin, qui est domestique chez M. Fourmont et qui passe toutes ses nuits avec Serge et Claude. C'est évidemment lui qui a aidé à l'évasion de Serge et de Thérèse. Déféz-vous aussi de Jacquet, qui est l'âme damnée de mademoiselle Fourmont. Vous pourriez arrêter Zéphirin à sa sortie de l'étude de M. Fourmont, vers sept heures du soir. Quand à Jacquet, il ne quitte jamais la villa d'Asnières.

— Un habitant d'Asnières.



FOR
CHILDREN AND ADULTS
CURES

Diarrhœa, Dysentery, Cholera, Cramps, Colic, Cholera Infantum, Cholera Morbus, Summer Complaint and all Fluxes of the Bowels.

HAS BEEN IN USE FOR
HALF A CENTURY.

Harmless, Reliable, Effectual, and should be in every home.

SURE REMEDY.

Mr. F. Churchill, Cornell, Ont., writes: "We have used Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry in the home and always find it a sure remedy for dysentery."

USED 9 YEARS.

Mrs. Jones, Northwood, Ont., writes: "My baby, eight months old, was very bad with dysentery. We gave her Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry and it saved her life. We have used it in our

family for the last nine years and would not be without it."

ACTION WONDERFUL.

Mrs. W. Varner, New Germany, N.S., writes: "I have great confidence in Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry for various diseases in old and young. My little boy had a severe attack of summer complaint and I could get nothing to help him until I gave him Strawberry. The action of this remedy was wonderful and soon had him perfectly well."

Brigard se frotta les mains, déclara que la lettre était un chef d'œuvre, et l'emporta.

Après son départ, Angéline demeura, quelques minutes, pensive. Puis, se redressant, elle prononça, d'une voix farouche :

— Maintenant, à nous deux, Brigard ! Ah ! Tu veux perdre Serge ? Et bien moi, je le sauverai !

Elle appela sa bonne : — Va chercher M. Fourmont ! Qu'il vienne sans perdre une minute !

Une demi-heure après, le notaire arrivait, aussi joyeux qu'inquiet, se demandant si l'aventurière allait le bien recevoir ou lui faire une scène. Angéline le reçut gravement, sans un sourire, mais aussi sans un mot de reproche.

Vous me pardonnerez de vous avoir dérangé ? dit-elle.

— Vous savez que mon plus grand bonheur est d'être auprès de vous, répliqua-t-il en roulant ses gros yeux.

Elle sourit alors dédaigneusement :

— Oui, fit-elle, je n'ignore pas que vous me prodiguez plus de paroles aimables que je n'en voudrais ; mais je commence à être blasée là-dessus.... Je vous ai fait demander aujourd'hui parce que nous n'en sommes plus aux paroles inutiles, ni à toutes ces protestations. Cela ne mène à rien. Aujourd'hui, il faut des actes ! Ou bien, je vous défends ma porte et ne vous revois jamais.... Vous m'entendez, jamais !

Il essaya de la calmer :

Ma chère Angéline....

Non, non ! Plus un mot. Ecoutez-moi ! J'ai été trop patiente. Et je m'en repens à la fin ! Il y a

longtemps que j'aurais dû briser votre file ! Nous n'en serions pas arrivés à cette impasse ! Car, maintenant, il faut choisir entre votre fille et moi.... Si c'est elle que vous préférez, allez-vous-en !

Il lui prit les mains et balbutia des mots incompréhensibles. Elle continuait avec la même colère :

Elle m'a insultée ! Elle a osé ?... Oh ! ce n'est pas la première fois que j'ai à me plaindre d'elle, et gravement ! Mais elle a dépassé toutes les limites.... Tenez, venez avec moi, et vous jugerez !

Lisez ! cria-t-elle. Lisez ! Si vous êtes disposé à supporter cela, libre à vous ! Moi, j'en ai assez !

Il dut lire la lettre plusieurs fois pour bien comprendre.

(à continuer)

No 55—LA PRÉSEANCE.

La toux, le rhume, la coqueluche, la bronchite s'effacent devant le BAUME RHUMAL.

Hyndman & Co

INSURANCE AGENTS

CHARLOTTETOWN.

Representing in P E Island

North British & Mercantile Fire Ins Co.

Union Fire Assurance Society.

Phoenix Fire Assurance Co. of London.

General Marine Insurance Co.

Standard Life Assurance Co.

Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co.

Insurance effected at low rates

AT THE TIGNISH

Jewelry Store.

C. M. B. A. Pins,
Handsome Lockets,
Chains,
Stick Pins,
The never slip collar Button,
Cuff Links,
Fancy Clocks,
Parlor Clocks,
Dining Room Clocks,
Bed Room Clocks,
Kitchen Clocks.

WATCHES.

All the above at price—just right
L. S. Perry.

The New Century Tea-Party

Will take place, under the auspices of St. Paul's Church, on the

TROTting PARK, S'SIDE,

—ON—

Tuesday, July 9th. '01

The management are determined to make this the best tea of the season, and the following are only a few of the attractions they have prepared for the pleasure and entertainment of the thousands who are cordially invited to visit Summerside on the above date, and who will receive a hearty welcome :

Numerous tea tables, bountifully laden with all the delicacies of the season, including strawberries and cream in abundance ; refreshment saloons, fully stocked with the favorite Summer beverages and the choicest fruits of the day ; cool and pleasant dancing booths, with the best of dance music ; revolving swings and many other pastimes ; foot races and other sports, for which prizes will be given ; good music and innumerable other features that are sure to please all. Everything will be arranged in first-class style, and every possible opportunity afforded the people of enjoying themselves. This tea will be the event of the season, and no one should miss it. Come one, come all, and enjoy a day's genuine pleasure in the metropolis of the West, with its many attractions and cool sea breezes. The railway arrangements for the above date are as follows :

Sta. Tr. Dps.	Fare Sta. Tr. Dps.	Fare	Standard	Standard
Tignish	5.00 .95	St Andrews	6.53 .85	
DeBlois	5.14 85	Georgetown	5.45 1.15	
St. Louis	5.21 85	Cardigan	6.02 .95	
Alberton	5.41 85	Perth	6.14 .95	
Elmsdale	5.53 85	St. Teresa	6.26 .95	
Bloomfield	6.21 75	Peaks	6.32 .95	
O'Leary	6.44 75	Mt Stewart	7.00 .85	
Coleman	6.56 75	Tracadie	7.16 .85	
Portage	7.20 60	Bedford	7.24 .85	
Conway	7.32 60	R'ty June	7.50 .75	
Ellerslie	7.49 45	Ch'town	7.30 .75	
Port Hill	7.56 45	Milton	8.02 .75	
Northam	8.06 45	N Wiltshire	8.19 .60	
Richmond	8.16 45	Hunt'r Riv	8.29 .60	
W'lington	8.33 35	Bradalbane	8.54 .45	
Miscouche	8.57 15	Emerald	8.50 .45	
S'side Arr	9.15	Kinkora	5.29 .45	
Souris	5.10 1.25	Albany	5.16 .45	
Bear Riv	5.37 1.15	Cape Tra	5.00 .60	
Selkirk	5.49 1.15	Freetown	9.09 .35	
St Peters	6.09 .95	Ken'gton	9.23 .25	
Mcrell	6.31 .95	N Annan	9.35 .15	
Lot 40	6.36 .95	S'side	9.45	

Passengers from stations east of Royalty Junction will return by regular train from Charlottetown, July 10th., 1901.

By order of Committee.
June 26, '01—21

Instituteur demande

On demande pour l'année prochaine, pour l'école graduée de St. Louis, dans la paroisse de Palmer Road, un instituteur de première ou deuxième classe. S'adresser à Pierre N. Poirier, Secrétaire.

Par ordre des Commissaires.
St. Louis, 24 juin 1901.



ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.

AVIS

M. Aubin E. Arsenault, avocat, sera au magasin de MM. J. O. Arsenault et cie. Wellington, tous les samedis après midi, durant les mois d'été. Toutes personnes de cette partie du pays ayant affaire à lui pourront le voir—mai 22 1901 tt.

TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices. Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night.

You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

CHARLES DALTON